Nécrologie : Armand JOUBAIRE

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Nécrologie : Armand JOUBAIRE. 1954, pp.332.
10.4267/2042/26997 . hal-03535752

HAL Id: hal-03535752

<https://hal.science/hal-03535752>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NÉCROLOGIE

Armand JOUBAIRE (1868-1954)

M. le Conservateur en retraite JOUBAIRE (Armand, Marie, Joseph, Barthélemy) s'est éteint pieusement à Nantes, le 21 février 1954, après quelques jours d'une maladie qui paraissait, à l'origine, sans gravité.

Né à Guingamp, le 11 mars 1868, il entra, après de solides études secondaires, l'Institut National Agronomique en 1888 et à l'Ecole Forestière, classé 3^e, en octobre 1890, avec la 66^e Promotion, la seconde promotion recrutée exclusivement à l'Institut National Agronomique ou à l'Ecole Polytechnique, après suppression du concours direct. Exception faite d'un court séjour à Lormes, dans la Nièvre, et à Chambéry, à la Commission des Aménagements, il fit toute sa carrière dans les forêts de Chêne et de Hêtre de l'Ouest : stagiaire à Rennes, Garde Général et Inspecteur-Adjoint à Fougères, Inspecteur à Rennes le 1^{er} août 1911, puis à Nantes. Nommé le 14 mars 1919 à la tête de la Conservation de Tours qui, à l'époque, comportait la vallée de la Loire du Loiret à la Loire-Inférieure incluse, il y resta jusqu'à son admission à la retraite le 9 mars 1933.

Il se retira alors à Nantes qu'il ne quittait que pour se rendre à Guingamp sur les tombes de famille ou à Brignogan, dans la villa qu'il s'était fait construire à proximité de la mer. Très attaché à ses fonctions, forestier de terrain beaucoup plus qu'homme de bureau, il fuyait volontiers les réunions mondaines où pourtant brillant causeur, il se serait attiré de nombreuses sympathies. Toute sa vie il mena une existence assez solitaire, se confiant seulement à quelques amis fidèles qu'il aimait à revoir dans l'intimité, heureux aussi de reparler du métier avec les Forestiers plus jeunes et, jusqu'à ces dernières années, ayant largement dépassé 80 ans, de les accompagner dans les forêts dont il avait eu, autrefois, la gestion.

La guerre 1914-1919 fut, pour lui, l'occasion d'une large extériorisation. Mobilisé d'abord à l'Etat-Major de la 11^e région militaire à Nantes, il ne tarda pas à être appelé à Paris, au Service des Bois de Guerre. Lors de la création de l'Inspection Générale du Service du Bois, en 1917, il fut nommé Président de la Commission Forestière d'Expertises, chargée de l'estimation des bois sur pied achetés ou réquisitionnés pour les armées alliées. En fait, d'ailleurs, la quasi totalité des réquisitions furent progressivement transformées en marchés amiables. Les brillants services rendus lui valurent successivement la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur le 30 juillet 1916, puis les 5 galons panachés de Sous-Intendant Militaire de 2^e classe. Appelé souvent en consultation par le Directeur Général des Eaux et Forêts DABAT, ou par les grands chefs de l'Administration LAFOSSE, ANTONY, qui l'honoraient de leur amitié, il fut surtout un élément pondérateur, proposant des solutions concrètes, simples, évitant les improvisations hâtives.

Plus récemment, il joua un rôle important dans la vente, par le Colonel GUILLET, au département des Côtes-du-Nord, de la forêt de Beffou dont il assurait depuis bien des années la gestion.

M. JOUBAIRE était Officier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite Agricole, Officier d'Académie. Il est mort comme il avait vécu, dans une solitude relative, insistant auprès de son lointain successeur à la tête de l'Inspection de Nantes, venu lui rendre visite la veille même de sa mort, pour être enterré avec simplicité, sans aucun discours. Son cercueil fut transporté à Guingamp et inhumé dans le caveau de famille en présence de M. le Conservateur en retraite DUVAL et de M. l'Ingénieur Principal de la FOULARDIERE, représentant l'Administration.

A.O.